



HAL
open science

Social Learning

François Hatot

► **To cite this version:**

François Hatot. Social Learning. Vocabulaire de l'ingénierie pédagogique, 2023, <https://pufr-editions.fr/produit/vocabulaire-de-ingenierie-pedagogique/>. hal-04144859

HAL Id: hal-04144859

<https://hal.science/hal-04144859>

Submitted on 28 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Texte préparatoire à l'édition des PUFR :

Hatot, F. (2023). *Social Learning*. Dans Baptiste Doucey & Cécile Goï (dirs), *Vocabulaire de l'ingénierie pédagogique* (p. 174-175). PUFR. <https://pufr-editions.fr/produit/vocabulaire-de-ingenierie-pedagogique/>

Définition

Le *social learning*, traduit parfois par apprentissage social ou par apprentissage co-actif, est une approche pédagogique centrée sur la dimension relationnelle, sociale et groupale dans l'apprentissage. Ainsi, c'est parce qu'on appartient à une communauté d'apprentissage, par exemple à un groupe-classe, que l'on est en relation avec ses membres, un enseignant, des tuteurs, des tiers experts. Et c'est parce que l'on a des interactions riches et soutenues avec l'ensemble de ces acteurs que l'on apprend quelque chose.

On peut sans doute inscrire dans un premier temps cette notion dans le vaste courant pédagogique du socio-constructivisme autour de la figure de Liev Vygotski dans les années 1930. Ce courant met en évidence la composante sociale de l'apprentissage qui se réalise au sein d'un groupe dans des interactions avec un formateur et des pairs apprenants. De même, plus près de nous, la théorie sociale de l'apprentissage ou théorie sociale cognitive de Bandura apparue dans les années 1970 semble fournir un cadre théorique pertinent pour situer historiquement cette thématique. Ce dernier met en évidence la nature de ces interactions nécessaires à

l'apprentissage qui s'appuient sur l'observation, l'imitation des comportements, attitudes et émotions.

Dans un processus co-actif d'apprentissage animé par la logique du social learning, « les échanges deviennent horizontaux, l'apprentissage se fait par les pairs (étudiant-étudiant), les processus sont centrés sur les apprenants et une intelligence collective émerge » (Knauf et Falgas, 2020). L'enseignant accompagne, favorise, et soutient l'émergence de cette communauté.

Comme le rappellent Knauf et Falgas (2020), ce type de processus n'est pas tributaire de l'utilisation du numérique dans l'enseignement pour se mettre en place au sein d'un groupe classe et nécessite bien plus « de privilégier des formes d'apprentissages plurielles ou multi-facettes, sans se cantonner au tout numérique, ou au tout collaboratif ». Néanmoins, l'essor du numérique, et l'accélération massive de son intégration dans le supérieur dans le cadre de la crise sanitaire a encore renforcé l'intérêt pour ce domaine de recherche. Ainsi sur les années 2017-2021, plus de 19000 publications dans google scholar sont associées aux mots clefs « Social learning » & « higher education » dont plus de 16000 depuis 2020.

L'usage des plateformes synchrones pour l'enseignement à distance pendant la crise a révélé la difficulté et l'importance de restaurer des interactions avec les étudiants et entre les étudiants pour favoriser leur engagement (Prestridge et Cox, 2021). Aussi, l'approche par le *social learning* permet de questionner à nouveaux frais les dispositifs de formation présentiels, hybrides, mais aussi distanciels, et en particulier leur capacité à

créer les interactions nécessaires. Cela permet ainsi de dépasser le sentiment de solitude et de créer un sentiment d'appartenance propice à la formation d'une communauté apprenante incluant les enseignants et les apprenants.

En ce qui concerne les perspectives de recherches concernant cette notion, les travaux sur la notion d'affordances socio-culturelles (Simonian et al., 2016) pourrait constituer un vecteur de compréhension pour éclairer une des grandes difficultés de l'enseignement co-actif à distance pour créer des environnements capacitants mais également permettre le travail de groupe et les interactions sociales entre les apprenants et avec les enseignants et tuteurs.

La communauté d'apprentissage constituée par ces acteurs mis en interactions, grâce aux plateformes d'apprentissage, semble toute entière pouvoir être analysée comme un système offrant des potentialités à l'apprenant en train d'apprendre. Si tel était le cas, le travail de conception pédagogique devrait prendre en compte ce contexte, cet environnement particulier dans sa pleine dimension socio-culturelle :

« Ainsi, l'environnement (degré de prescription du scénario, type d'activité d'apprentissage, outils de communication mis à disposition) et l'évolution du contexte (absence versus présence du tuteur, par exemple) sont des éléments déterminants qui interagissent dynamiquement, d'où la pertinence d'une approche de l'affordance comme processus écologique. » (Simonian & Al., 2016)

L'identification des affordances socio-culturelles comme processus écologique comprenant de nombreuses interactions sociales permet de penser l'environnement d'apprentissage social ou co-actif comme un

ystème abordant qui offre à l'apprenant ou ne lui en offre pas selon la manière dont les interactions potentielles sont prévues et guidées, des potentialités d'action pour son apprentissage.

Du point de vue technique, de nombreuses expérimentations sont par ailleurs en cours pour renforcer l'intégration de cette approche dans les plateformes LMS - *Learning Management Systems*, comme Moodle. Est ainsi étudiée la pertinence d'outils permettant à l'enseignant de suivre en temps réel les traces d'apprentissage, la progression, les échanges et les contributions des groupes d'étudiants à distance connectés à des réseaux sociaux (Verdu et al., 2021).

Le champ des learning analytics semble donc également un axe de recherche pertinent pour étudier les moyens de suivre les traces de l'apprentissage co-actif (en individuel et en groupe) pendant les formations distancielles ou hybrides (Parent & Baron, 2021).

Références bibliographiques :

- Knauf, A., et Falgas, J. (2020). Les enjeux de l'hybridation pour l'apprentissage coactif. Retours d'expériences dans l'enseignement supérieur. *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 30, Article 30.
- Prestridge, S., et Cox, D. (2021). Play like a team in teams: A typology of online cognitive-social learning engagement. *Active Learning in Higher Education*.
- Verdu, M. J., De Castro, J.-P., Regueras, L. M., et Corell, A. (2021). MSocial: Practical Integration of Social Learning Analytics Into Moodle. *IEEE Access*, 9, 23705-23716.

- BANDURA A. (2007). Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle, Editions de Boeck
- Vygotski, L. S. (1997). Pensée et langage (F. Sève, trad.; 3 e éd.). La Dispute. (Ouvrage original publié en 1934.)
- Simonian, S., Quintin, J.-J., et Urbanski, S. (2016). La construction des collectifs dans l'apprentissage collaboratif à distance : L'affordance socioculturelle des objets numériques. *Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ere nouvelle*, 49(1), 63-90.
- Parent, S., & Baron, M. (2021). Émergence des « learning analytics » en éducation : Quelques défis et enjeux de l'analyse de l'apprentissage. *Canadian Journal of Learning and Technology*, 47(4), Article 4.
<https://doi.org/10.21432/cjlt28053>